



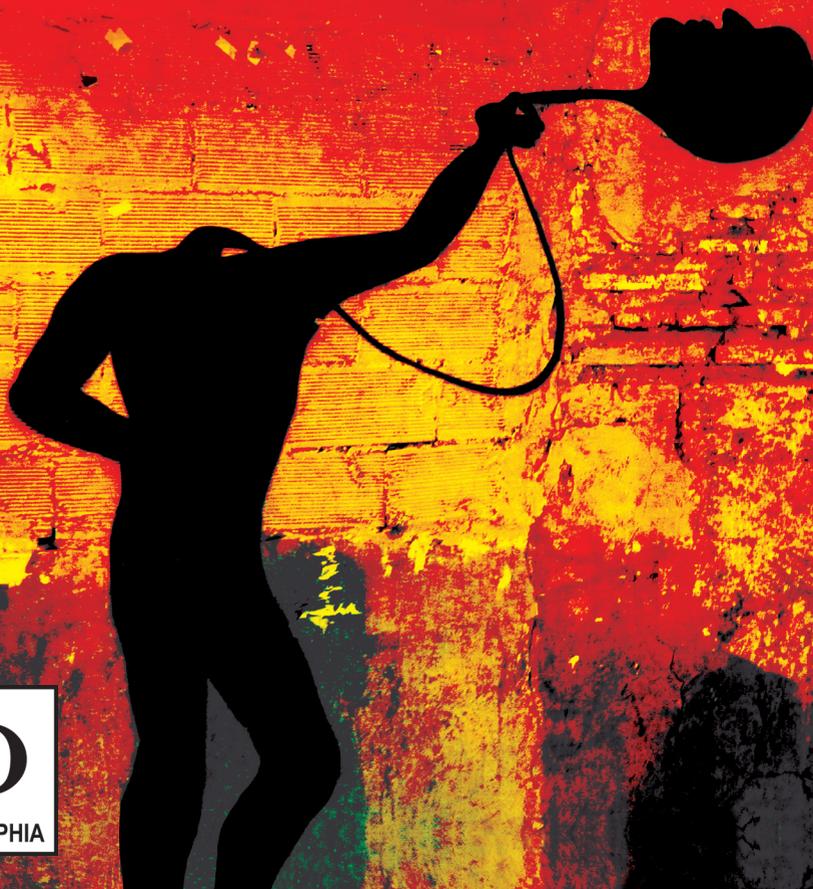
du vendredi 9 au
dimanche 11 mars 2012 / entrée libre

le lieu unique
scène nationale de Nantes

LES RENCONTRES DE SOPHIE

LA FOLIE DES HOMMES UN GRAND WEEK-END PHILO

débats, conférences, cinés-philo, projections vidéo...



LA FOLIE DES HOMMES

UN GRAND WEEK-END PHILO

débats, conférences, cinés-philo, projections vidéo...

Si l'homme est bien un « animal raisonnable », comment se peut-il qu'il agisse parfois, et même de plus en plus souvent semble-t-il, comme s'il était « fou à lier » ? En témoignent à l'envi la folie douce ou encore « l'inquiétante étrangeté » des créateurs, les errements de la vie privée de chacun, en amour et en famille, par exemple, mais aussi, et sans doute plus gravement, les horreurs de l'histoire collective, en politique notamment, qui vont jusqu'à menacer aujourd'hui la survie de l'humanité et même l'ordre, voire l'existence du monde.

Si l'homo demens semble être en passe de l'emporter sur l'homo sapiens, n'est-ce pas dû à l'irrésistibilité de quelque passion destructrice que la raison ne parvient plus à juguler ? Ou bien ne serait-ce pas dû, paradoxalement, à la malignité d'une volonté de puissance animant la raison elle-même, qui disposerait désormais des moyens de ses plus noirs desseins ?

Mais si nous en sommes bien rendus là, est-ce selon la logique d'un destin, inexorable comme tel et donc désespérant, ou bien celle d'une destinée que la liberté des hommes pourrait encore espérer infléchir voire inverser ?

C'est à l'examen de ces questions que cette douzième édition des Rencontres de Sophie invite le public, lors de conférences et débats, d'un abécédaire, d'un atelier philo pour les enfants et de projections de films.

Avec :

Laurent Danchin, Jean Danet, Jean-Claude Dumoncel, Cynthia Fleury, Angelo Giavotto, Roland Gori, Frédéric Gros, André Guigot, Jean-Claude Guillebaud, Patrick Lang, Wilfrid Martineau, Christian Maurer, Jean-Paul Mongin, Denis Moreau, Dominique Paquet, Guy Rousseau.

Direction de projet : **Association Philosophia**

Guillaume Durand (Président) / **Jacques Ricot** (Trésorier) / **Joël Gaubert** (Secrétaire) /

Jean-Michel Vienne (Trésorier-adjoint)

www.philosophia.fr

en partenariat avec **le lieu unique**

Direction de projet : **Isabelle Schmitt** (programmation philo/cinéma)

VENDREDI 9 MARS

PHILOSOPHIE ET FOLIE

La raison peut-elle être folle ?

Conférence inaugurale de **Frédéric Gros**

14h30 - 15h30

Pour nous demander et savoir si la raison elle-même peut être folle, nous tenterons de présenter un grand livre de philosophie et d'histoire à la fois : *Histoire de la folie à l'âge classique* de Michel Foucault. La Nef des fous à la Renaissance, l'enfermement des insensés dans l'Hôpital Général au début du XVII^e siècle, l'ouverture des asiles après la Révolution française : ce sont pour Foucault les grandes scissions de l'expérience culturelle de la folie en Occident. Nous raconterons l'histoire du fou, du moment où il est considéré comme un être mystique, annonciateur de révélations cosmiques, jusqu'au temps où il est reconnu comme un malade exigeant des soins. Il ne s'agira pas de comprendre quelle maladie peut bien être la folie, mais l'expérience culturelle depuis laquelle la folie a pu devenir pour nous une maladie, en notre époque sans doute un peu folle elle aussi.

Frédéric Gros est philosophe, professeur à l'université Paris-Est-Créteil. Ses domaines de recherche sont l'histoire de la psychiatrie, la philosophie pénale, la philosophie française contemporaine et la pensée politique. Il a édité les derniers cours de Michel Foucault au Collège de France. Parmi ses livres : *Michel Foucault* (P.U.F., 1995) ; *Foucault et la folie* (P.U.F., 1998) ; *États de violence* (Gallimard, 2006).

L'amour fou - à la recherche de la folie dans l'amour

Conférence de **Christian Maurer**

16h00 - 17h00

Pourquoi – ou éventuellement quand, et où – l'amour serait-il fou ? L'amour est généralement considéré comme ayant une importance cruciale pour nous, grâce à sa profondeur, ses côtés enrichissants. Qu'en est-il alors de l'amour fou ? Sa folie réside-t-elle dans son intensité, dans l'obstination de la passion à se faire contrôler par la raison ? Dans l'objet étrangement inapproprié de certaines amours ? Ou bien dans la nature même de l'amour ? La question de la folie de l'amour nous renvoie à regarder l'amour de plus près, et c'est donc une promenade à travers la philosophie de l'amour que nous vous proposons. Comme si souvent en philosophie, la question centrale qui nous guidera est celle du « Pourquoi ? ». Cependant, cette question fonctionne de manière étrangement différente en matière d'amour...

Christian Maurer est assistant docteur au département de philosophie à l'université de Fribourg (Suisse). Son parcours universitaire l'a mené de Berne à Berlin, de Neuchâtel à Glasgow et de Clermont-Ferrand à Fribourg. Il a surtout travaillé sur les notions de l'amour-propre et de l'amour, notamment sur un projet intitulé « Amour et vulnérabilité », financé par le Conseil régional d'Auvergne. Actuellement il termine un livre sur la philosophie de l'amour.

Le Cabinet de l'historien

Notre connaissance de la Folie des hommes gagne aussi à une approche historique.

Vous êtes donc invité à suivre, dans nos quatre « cabinets de l'historien », le fil d'un auteur et d'une pensée qui ont tenté une approche structurée de cette dimension de la vie humaine, dans un contexte culturel différent du nôtre.

Sigmund Freud

par **Guy Rousseau**

17h30 - 18h15

L'histoire de la découverte freudienne est faite d'une lutte permanente, y compris contre soi-même : « Celui qui réveille, comme je le fais, les pires démons incomplètement domptés au fond de l'âme humaine, afin de les combattre, doit se tenir prêt à n'être pas épargné par cette lutte. ». Sigmund Freud

Psychanalyste, **Guy Rousseau** a été enseignant et formateur à Rennes et Nantes, puis directeur d'un institut médico-social accueillant des enfants en grande difficulté psychique. Il a notamment publié *Nubile* et *Narcisse* (M-Éditer, Livre'L, 2010).

Ciné-philos : Les fous de Dieu

Projection du film *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois (France, 2010, 120')

suivie d'une conférence de **Denis Moreau**

20h - 22h30

Un monastère perché dans les montagnes du Maghreb, dans les années 1990. Huit moines chrétiens français vivent en harmonie avec leurs frères musulmans. Quand une équipe de travailleurs étrangers est massacrée par un groupe islamiste, la terreur s'installe dans la région. L'armée propose une protection aux moines, mais ceux-ci refusent. Doivent-ils partir ? Malgré les menaces grandissantes qui les entourent, la décision des moines de rester coûte que coûte se concrétise jour après jour... Ce film s'inspire librement de la vie des moines cisterciens de Tibhirine en Algérie de 1993 jusqu'à leur enlèvement en 1996.

Fanatisme conduisant à la suppression d'autrui, sacrifice délibéré de soi : ce film met en scène différents types de comportements, et de figures de la « folie », ayant pour point commun de se rapporter d'une façon ou d'une autre à « Dieu ». On essaiera de comprendre ce qui les lie, et peut-être les distingue, en se demandant dans quelle mesure ces folies sont totalement irrationnelles, ou simplement déraisonnables.

Denis Moreau est professeur de philosophie à l'université de Nantes. Parmi ses dernières publications : *Foi en Dieu et raison. Théodicées. Deux essais de philosophie de la religion* (Cécile Defaut, 2009) ; *Les Voies du salut. Un essai philosophique* (Bayard, 2010) ; *Dans le milieu d'une forêt. Essai sur Descartes et le sens de la vie* (à paraître, Bayard, 2012).

SAMEDI 10 MARS

LA FOLIE DES HOMMES : SCIENCES ET TECHNIQUES - ART ET CULTURE

L'Abécédaire

1^{re} partie : 13 conférences de 20mn (voir détail en milieu de programme)

14h00 - 19h20

De quoi la psychanalyse est-elle le nom ?

Conférence de Roland Gori

15h00 - 16h00

Face à une logique de l'audimat qui ne cesse de gagner du terrain, face à une régression sécuritaire qui atteint la vie politique, mais aussi la justice, l'école et la santé, la psychanalyse apparaît comme un antidote. Elle résiste aux nouvelles idéologies de la résignation en reconnaissant à l'humain sa dimension tragique, conflictuelle, singulière autant qu'imprévisible.

Confrontés aux nouveaux cyniques qui veulent en finir avec elle et avec la culture qui en est issue, il nous importe plus que jamais de savoir de quoi la psychanalyse est le nom.

Roland Gori est professeur émérite de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille et psychanalyste. Il est l'initiateur avec Stefan Chedri de l'association Appel des Appels dont il est l'actuel président. Parmi ses ouvrages récemment publiés : *L'Appel des Appels. Pour une insurrection des consciences* (ouvrage collectif sous la direction de Roland Gori, Barbara Cassin et Christian Laval, Les Mille et une nuits-Fayard, 2009) ; *De quoi la psychanalyse est-elle le nom ? Démocratie et subjectivité* (Denoël, 2010) ; *La Dignité de penser* (Les Liens qui Libèrent, 2011).

Atelier philo pour les enfants : La machine à « Pourquoi » ?

(à partir de 8 ans - réservation conseillée au 02 40 12 14 34)

15h00 - 17h00

Pourquoi les choses ont-elles un nom ? questionne Socrate...

La vie est-elle le rêve d'un fou ? s'interroge Descartes...

Pourquoi y a-t-il des « pourquoi » ? demande Kant...

Jean Paul Mongin, philosophe et directeur de la collection *Les petits Platons*, invite les enfants à partir de 8 ans à découvrir l'amour de la sagesse lors d'un atelier philo sur l'histoire des grands penseurs.

www.lespetitsplatons.com

Art brut ou art des fous : le génie et la norme

Projection du documentaire *La beauté crue* d'Hervé Nisic (52', 2009)

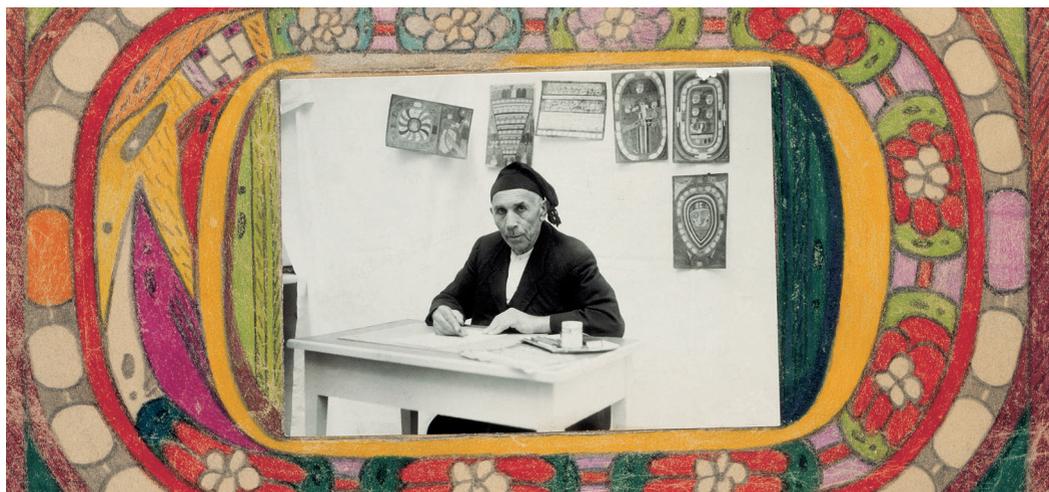
suivie d'une conférence de Laurent Danchin

16h30 - 18h45

On a longtemps confondu l'art brut avec l'art des fous, parce que les plus spectaculaires exemples de créateurs découverts par Jean Dubuffet en 1945 étaient en effet des aliénés. Or s'il existe des créateurs d'art brut sujets au délire ou victimes d'hallucinations – Adolf Wölfli, Aloïse Corbaz, Heinrich-Anton Müller, pour ne citer que les plus classiques d'entre eux – d'autres n'appartiennent en rien au registre de la folie, bien que leur comportement ou leur statut social les ait confinés dans une forme de marginalité. C'est le cas des créateurs spirités – Augustin Lesage, Fleury-Joseph Crépin, Raphaël Lonné, Madge Gill – ou des excentriques inventifs comme Pascal-Désir Maisonneuve ou Scottie Wilson. Si ce n'est pas la folie qui est à l'origine de l'art brut, comment alors le définir ? Quelle est sa source ? Et qu'est-ce qui le distingue de l'art académique ou de l'art savant ? Prenant appui sur le film d'Hervé Nisic et Michel Beretti, Laurent Danchin tentera de dissiper quelques confusions récurrentes et de poser en termes nouveaux la problématique du génie et de la norme.

La Beauté crue est un film aux entrées multiples : art brut, musique contemporaine, histoire de la psychiatrie... En partant des œuvres d'artistes schizophrènes nées dans les hôpitaux psychiatriques suisses du début du XX^e siècle, l'écrivain Michel Beretti et le réalisateur Hervé Nisic explorent les relations étonnantes qui se tissent entre l'art et la folie et l'influence de ces œuvres sur des artistes en rupture comme Dubuffet, Tinguely et Spoerri.

Laurent Danchin est critique d'art, écrivain, commissaire d'expositions. Actuellement on peut voir, au Carré Baudouin à Paris, l'exposition qu'il a mise en place autour de la figure de Marcel Storr, bâtisseur visionnaire. Parmi ses ouvrages, on peut citer : *Artaud et l'asile, tome 2 : Le cabinet du docteur Ferdière* (Séguier, 1996) ; *Art Brut, L'instinct créateur* (Gallimard Découvertes, 2006) ; *Médiums et virtuoses - Le dessin à l'ère des nouveaux médias* (lelivredart, 2009).



Le Cabinet de l'historien : Michel Foucault

par André Guigot

18h30 - 19h15

Qu'est-ce qui est normal ? La folie ne dit pas grand-chose d'elle-même et, pourtant, elle ne cesse de hanter cet Autre qui en dépend pour se constituer, la raison. Michel Foucault est sans doute le penseur qui a bouleversé l'ensemble de la philosophie contemporaine en analysant tous les enjeux du pouvoir et de la connaissance qu'impliquent, sans jamais le dire, les discours et les pratiques « sur » la folie comme sur les marges les plus masquées de l'humanité. Penser avec Foucault devient synonyme de résistance et de dévoilement.

André Guigot, docteur en philosophie, est l'auteur, entre autres, de *Foucault, le philosophe archéologue* (Essentiels Milan, 2006) ; *Qui pense quoi ? Inventaire subjectif des penseurs contemporains* (Bayard, à paraître février 2012).

Ciné-philo : *Persona* d'Ingmar Bergman (Suède, N&B, 1966, 85')

par Dominique Paquet

20h30 - 22h30

Élisabeth, célèbre comédienne, perd l'usage de sa voix. Après un séjour en clinique, elle s'isole avec Alma, son infirmière. Au silence d'Élisabeth, répond la parole ininterrompue d'Alma. Les rapports entre les deux femmes se détériorent...

Quelle est la frontière entre la normalité et la folie ? Où commence la déviance ? La rationalité peut-elle endiguer l'irrationalité ? Les affects sont-ils malgré tout destinés à immerger l'individu ? Autant de questions posées par ce film dans lequel le silence d'une malade devient le creuset où peuvent se cristalliser les délires de la soignante... En renversant les rôles, Bergman interroge le flux désordonné de notre conscience et la condition d'être pensant.

Dominique Paquet est docteur en philosophie, auteur dramatique, notamment de pièces philosophiques pour le jeune public. Son dernier ouvrage : *La Consolation de Sophie* (École des loisirs, 2011).



L'ABÉCÉDAIRE

La folie des hommes déclinée en 26 séquences de 20 minutes.

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de courtes conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant selon son désir parmi quelques lettres, soit en se plongeant dans ce marathon philosophique.

SAMEDI 10 MARS

14h00	A comme Antonin Artaud	Murielle Durand-G
14h25	B comme Big Brother	Raphaël Edelman
14h50	C comme Cri	Guy Rousseau
15h15	D comme Délire	Frédéric Bisson
15h40	E comme Exupéry	David Lebreton
16h05	F comme Folle du logis ?	Joël Gaubert
16h30	G comme Gilles Deleuze à l'écoute de la folie	Jean Claude Dumoncel
16h55	H comme Hubris	Arnaud Saint-Pol
17h20	I comme Immaturité affective	André Guigot
17h45	J comme Joyce, littérature et folie	Philippe Forest
18h10	K comme Kafkaïen	Catherine Héry
18h35	L comme Liberté	Marc Zerbib
19h00	M comme Marilyn Manson	Francis Métivier

DIMANCHE 11 MARS

14h00	N comme Nosologie	Sophie Pécaud
14h25	O comme Obnubilé	Evelyne Guillemeau
14h50	P comme Philofolie	Lucien Guirlinger
15h15	Q comme Qu'est-ce que Je ?	Yves Texier
15h40	R comme Ruse (...de la raison)	Jean-Marie Frey
16h05	S comme Shining	Franck Robert
16h30	T comme Tutsi	Nadia Taïbi
16h55	U comme Utiliser autrui	Christophe Meignant
17h20	V comme Vandalisme	Jean-Luc Nativelle
17h45	W comme Wittgenstein	Sylvain Portier
18h10	X comme La folie de la croix	François Renaud
18h35	Y comme Youki	Caroline Baudouin
19h00	Z comme Zinzin	Armelle Grenouilloux

DIMANCHE 11 MARS

LA FOLIE DES HOMMES MORALE / DROIT / POLITIQUE

Folie et sentiment sécuritaire

Table ronde avec **Jean Danet, Roland Gori, Wilfrid Martineau**

animée par **Jean-Michel Vienne**

11h30 - 12h45

Quelle est la place des « fous » dans notre société ? Peut-on prévenir tout acte dangereux des personnes dites « folles » ? La médiatisation de certains événements douloureux aboutit à la mise en place de lois qui ne calment pas l'appréhension, mais accroissent le sentiment d'insécurité autant que la surveillance et l'évaluation généralisées des comportements. Comment analyser cette dérive ? Un psychanalyste (initiateur de l'*Appel des Appels*), un psychiatre responsable administratif du service nantais et un juriste spécialisé en droit pénal répondent et proposent des perspectives, avant d'en débattre avec la salle.

Jean Danet est avocat honoraire, maître de conférences en droit à l'université de Nantes. Quelques-unes de ses publications : *Bleus, blancs, nègres - Nantes, 1793, quel génocide ?* (Le passeur, 1991) ; *Défendre - Pour une défense pénale critique* (Daloz, 2004, 2^e éd.) ; *Justice pénale, le tournant* (Folio Gallimard, 2006) ; *La justice pénale entre rituel et management* (P.U.Rennes, 2010).

Roland Gori (voir conférence du samedi 10 à 15h)

Wilfrid Martineau est psychiatre des hôpitaux, chef de service et responsable du pôle psychiatrie au CHU de Nantes.

Jean-Michel Vienne, professeur honoraire de philosophie à l'université de Nantes, a notamment écrit *Expérience et raison. Les fondements de la morale selon Locke* (Vrin, 2005) ; il a traduit *John Locke – Essai sur l'entendement humain* (Vrin, 2006).

L'Abécédaire

2^e partie : 13 conférences de 20 mn (voir détail ci-contre)

14h00 - 19h20

Le Cabinet de l'historien : À propos d'Ajax. Les raisons d'une folie par **Angelo Giavatto**

14h00 - 14h45

Ajax, fils de Thélamon, héros de la guerre de Troie devenu fou à la fin de sa vie, nous offre un cas exemplaire de l'« usage » de la folie au sein de la construction mythologique et littéraire en Grèce. Nous proposerons une interprétation philosophique de ce personnage en analysant les expressions, les raisons et les « contextes » de sa folie, notamment sa relation avec les notions de culpabilité et de vengeance, de justice et d'arbitre humains et divins.

Angelo Giavatto est maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes.

Le génie côtoie-t-il la folie ?

Conférence de **Patrick Lang**

15h00 - 16h00

Grâce aux études menées, notamment par Karl Jaspers (qui fut psychiatre avant de devenir philosophe), sur quelques créateurs illustres, tels que Hölderlin, Nietzsche ou Van Gogh, il s'agira d'éclairer les liens que ces vies et ces œuvres entretiennent avec des pathologies mentales. Est-il possible de *comprendre*, au sens fort de ce mot, la folie ?

Ancien conseiller pour l'éducation artistique au ministère de la Culture, **Patrick Lang** est maître de conférences à l'université de Nantes, où il enseigne la philosophie morale et politique, la philosophie allemande contemporaine et l'esthétique musicale. Il a notamment contribué au collectif *Pourquoi vivre si c'est pour mourir* (M-Éditer, 2009) et préfacé *Le Bonheur. Essai sur la joie* de Robert Misrahi (Cécile Defaut, 2010).

Le pouvoir rend-il fou ?

Entretien avec **Cynthia Fleury**, animé par **Joël Gaubert**

16h30 - 17h45

Le pouvoir de maîtriser les choses mais aussi de commander les hommes ne fait-il pas souvent perdre la raison, le bon sens et même le sens commun, à celui ou ceux qui le possèdent et l'exercent ? Le « dépassement des bornes », des règles communes de pensée et d'action (jusqu'à la démesure ou l'*hubris*), ne tente-t-il pas, de façon irrésistible, tout homme qui dispose de quelque pouvoir, décuplant ainsi la violence que celui-ci était pourtant censé juguler, comme en témoignent à l'envi les horreurs de la vie collective (politique notamment) mais aussi de la vie privée (en amour et dans la famille, par exemple) ?

Le pouvoir serait-il donc, en et par lui-même, le mal qui corrompt et aliène toute chose et chaque homme, jusqu'à ceux qui y sont soumis et le monde lui-même (culturel et naturel) ? Ou bien, le pouvoir peut-il œuvrer à la fondation de quelque vie bonne, et si oui à quelles conditions peut-il être sage et même rendre sage ?

Cynthia Fleury est professeur de philosophie politique à l'American University de Paris, à Sciences-Po Paris et à l'École Polytechnique. Elle a publié de nombreux ouvrages remarquables, dont : *Difficile tolérance* (avec Y.C. Zarka, PUF, 2004) ; *Les pathologies de la démocratie* (Fayard, 2005 ; Livre de Poche, 2009) ; *La fin du courage. La reconquête d'une vertu démocratique* (Fayard, 2010).

Joël Gaubert est professeur honoraire agrégé de philosophie, auteur de nombreux essais et conférences, dont : *La condition symbolique de l'homme* (M-Éditer, 2010) ; *Quelle morale pour quelle politique ?* (M-Éditer, 2010) ; *Le philosophe doit-il se soucier des autres ?* (Place publique, 2010) ; *La reconnaissance peut-elle fonder le bien-vivre ensemble et personnel ?* (M-Éditer, 2011).

Le Cabinet de l'historien : Gilles Deleuze

par Jean-Claude Dumoncel

17h45 - 18h30

En disant « la » folie, nous masquons une variété de cas entre lesquels il n'y a qu'un « air de famille ». Mais en parlant de « folie par excellence », Blanchot a mis le doigt sur le problème le plus profond où la folie conduit la pensée. Sur ce défi de la déraison, la « reprise » de la dialectique de Platon par Deleuze révèle ce qui dérange le plus.

Jean-Claude Dumoncel enseigne la philosophie des mathématiques à l'université de Caen.

Il a notamment écrit *Deleuze face à face* (M-Éditer, 2009).

L'autre monde respire déjà

Conférence de Jean-Claude Guillebaud

18h30 - 20h00

La théorie du choc des civilisations est une imposture, qui exprime, à elle seule, la « folie des hommes ». On annonce un « choc » des civilisations, alors même que c'est d'une rencontre progressive qu'il s'agit. On s'inquiète d'une aggravation des différences entre les peuples, quand les influences réciproques n'ont jamais été aussi fortes. Le discours dominant est trompeur. En réalité, au-delà des apparences, les « civilisations » sont en marche les unes vers les autres. Ce rendez-vous pourrait connaître des revers et engendrer des violences. Il est pourtant inéluctable et sans équivalent dans l'histoire humaine. La sourde inquiétude qui habite nos sociétés doit donc être dépassée. Le monde « nouveau » qui naît sous nos yeux est sans doute porteur de menaces mais plus encore de promesses.

Jean-Claude Guillebaud est écrivain et éditeur. Directeur littéraire aux éditions du Seuil de 1982 à 2010, il tient une chronique au Nouvel Observateur et un bloc-notes dans l'hebdomadaire La Vie. Il a publié une trentaine d'ouvrages dont huit essais sur le désarroi du monde contemporain. Parmi eux, *La Tyrannie du plaisir* a reçu le prix Renaudot-essai en 1998 et *Le Principe d'humanité* le grand prix européen de l'essai en 2002. Parmi ses derniers ouvrages : *Le Commencement d'un monde* (Seuil, 2008), *La Vie vivante* (Seuil, 2011).

Télérama
partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion

Le cinéma, la télé, la radio, les livres,
le théâtre, les concerts, la danse...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.

www.telerama.fr



**VENDREDI 9, SAMEDI 10, DIMANCHE 11 MARS
 LA FOLIE DES HOMMES AU CINEMA :
 PROGRAMMATION/DIFFUSION DE VIDEOS**

**Peut-on montrer la folie, mettre des images sur un état mental ? La folie se voit-elle ?
 Comment se mesure-t-elle ? Comment l'image peut-elle capturer une altération mentale ?**

Les films dans ce programme utilisent différentes techniques cinématographiques : vers la fin des années vingt les cinéastes du champ expérimental ont exploré les procédés narratifs et visuels du lexique de l'avant-garde, les dispositifs des jeux optiques, de montage, et la structuration selon le flux de conscience, tout cela au service de la création de mondes où les règles de vie opéraient selon une écriture hors normes, hors linéarité.

Huit films, huit façons de voir et d'exprimer un regard sur la folie des hommes.



LA COQUILLE ET LE CLERGYMAN

de **Germaine Dulac**, coécrit avec **Antonin Artaud** (1927 / n&b / sil / 40')

Germaine Dulac se sert de mouvements de caméra spectaculaires et d'angles insolites pour exprimer, en accord avec les théories freudiennes, les frustrations et les fantaisies sexuelles d'un jeune prêtre. Désir, interdit, ordre, sadisme, regard social, religion et sacré, avilissement, dérive... Toutes les scènes du scénario sont emblématiques de ces différents thèmes, chaque tableau étant un tableau mental provoqué par l'ordre du désir et de l'effroi. Artaud ne cesse de le proclamer : *La coquille et le clergyman* « n'est pas la reproduction d'un rêve et il ne doit pas être considéré comme tel ». Ramener le projet à cela, c'est affadir le projet central d'Artaud : plonger dans les profondeurs du psychisme et de la pensée pour les livrer à l'écran.



LITTLE GIRL

de **Bruce Baillie** (1994-1995 / coul-n&b / sil / 3')

« Film en trois plans, ce genre magnifique qui permet de penser jusqu'au bout les puissances du montage. Ici une petite fille un peu disgracieuse salue interminablement les voitures qui passent. Soit un plan noir et blanc, quelques instants prélevés dans la matière même du monde, quelques instants à la fois doux, insignifiants et tristes. Soit un deuxième plan, noir et blanc toujours, qui simplement en répète le motif et de ce fait atteste la profonde folie du premier. Que peut la couleur ? Elle est une apparition mythologique, elle revient comme une hantise, la hantise de tout ce qui a disparu... ». Nicole Brenez



THE FALL OF THE HOUSE OF USHER

de **James Watson & Melville Webber** (1928 / n&b / son / 12')

d'après le scénario de **Edgar Allan Poe**

Court métrage d'anthologie du cinéma américain aux influences multiples. En 1921, lors de sa projection à New York, Watson avait vu à plusieurs reprises le film expressionniste allemand *Le Cabinet du docteur Caligari*. Non seulement les décors, avec leurs angles impossibles, sont inspirés de ce film mais « le voyageur » au chapeau haut-de-forme fait directement écho à la figure du docteur Caligari lui-même. On trouve aussi dans ce film des influences européennes, notamment celle des films expérimentaux français des années 20 qui représentaient des états mentaux altérés par le biais de truquages complexes et modifications optiques.





SHORT OF BREATH

de **Jay Rosenblatt** (1990 / coul / son / 10')

C'est un film collage hanté et affectif sur la naissance, la mort, le sexe et le suicide. Comme un coup de poing à l'estomac. « *Short of Breath* est comme un test de Rorschach, avec des images animées au lieu des taches d'encre. ». Vincent Canby



HUMAN REMAINS

de **Jay Rosenblatt** (1998 / n&b / son / 30')

Ce portrait intime de cinq dictateurs illustre la banalité du mal. Le film dévoile les vies personnelles d'Hitler, de Mussolini, Staline, Franco et Mao Tsé-Tong à travers les détails intimes de leur vie quotidienne : plat favori, films préférés, vie sexuelle. Aucune mention de leur vie publique ou de leur place dans l'Histoire. Tout le film est factuel, mêlant des citations directes et des faits tirés de leur biographie. Le recours à des voix off et à des traductions anglaises rappelant un documentaire de la BBC, lui confère encore plus de vraisemblance. L'ironie, parfois même l'humour, sont omniprésents. En questionnant l'horreur d'un point de vue différent, en conférant à ces hommes une humanité, le film nous rappelle qu'ils sont coupables, précisément parce qu'ils sont humains, comme nous.



DANCE NUMBER 22

de **Raphael Montañez Ortiz** (1993 / n&b / son / 7'22')

Une vidéo expérimentale basée sur la répétition et une rythmique folle.



FOLIE FOLIES

de **Jean-Louis Accettone, Bertrand Garcette,**

Eric Rattenni (1988 / coul / son / 9')

Une vidéo folle furieuse sur la folie, sur les limites du cadre et des murs de l'hôpital psychiatrique, qui s'imposent à ceux qu'on qualifie de fous. Sur une idée de Jean-Louis Roelandt. Des images qu'on n'oublie pas. Un montage détonant et étonnant.



FOR ARTAUD

de **Al Razutis** (1982 / coul / son / 10')

L'avant-dernier essai du cinéaste expérimental de Vancouver sur « l'expressionnisme et le gothique dans l'horreur », qui évoque l'humanité sous l'emprise de démons aux proportions monstrueuses. Pour parvenir à l'"incarnation" en image de ce qui pour Artaud resta toujours une utopie et une source extrême de souffrance, Razutis recouvre d'abord l'image d'une « neige parasite [...] tandis que des voix déformées semblent s'élever de la plus grande confusion ». Razutis réalise le cinéma seulement imaginé par Artaud, ce « cinéma brut [qui], dans l'abstrait, dégage un peu de cette atmosphère de transe éminemment favorable à certaines révélations » : un cinéma de la Cruauté.



Programmation : Miles McKane de Mire.

Mire, association de promotion de cinéma expérimental et d'images en mouvement développe son projet autour de la diffusion, de la mise à disposition d'un laboratoire de pratique cinématographique et de la mise en place d'actions culturelles en lien avec un territoire. Depuis 1993, Mire questionne les codes de l'image (règles esthétiques et économiques, modes de fabrication, de réalisation, de production, de diffusion, de circulation...) et propose une autre façon de voir et faire des images.

LE CINÉMA KATORZA S'ASSOCIE AUX RENCONTRES DE SOPHIE DU 5 AU 8 MARS AVEC UNE PROGRAMMATION DE FICTIONS ET DOCUMENTAIRES AUTOUR DE LA FOLIE

LUNDI 5 MARS À 18H

La moindre des choses, un documentaire de **Nicolas Philibert** (France, 1997, 1h44)

Tous les ans, pensionnaires et soignants de la clinique psychiatrique de La Borde se rassemblent pour préparer la pièce de théâtre qu'ils joueront le 15 août. En 1995, ils ont choisi d'interpréter *Opérette* de Gombrowicz. Au fil des répétitions, le film retrace les hauts et les bas de cette aventure. Mais, au-delà du théâtre, il raconte la vie à La Borde, le temps qui passe, les petits riens, la solitude mais aussi les moments de gaieté, les rires, l'humour dont se parent certains pensionnaires et l'attention profonde que chacun porte à l'autre.

LUNDI 5 MARS À 20H05

La moindre geste, un film de **Fernand Deligny, Jean-Pierre Daniel, Josée Manenti** (France, 1971, 1h45)

Un film « beau comme Murnau » a dit Rivette. Le « héros » du *Moindre Geste*, Yves, est considéré en 1950 comme inéducable, irrécupérable parmi des milliers et des milliers d'autres. Le seul chemin qui s'offre à lui avec évidence est l'internement dans une institution agréée pour ce genre d'interminable garderie. Pris en charge par un éducateur (Fernand Deligny) dont les tentatives ont pour premier objectif de dénoncer l'arbitraire des pronostics, Yves devient, en 1962, le personnage central d'un film.

MARDI 6 MARS À 18H

La moindre geste, un film de **Fernand Deligny, Jean-Pierre Daniel, Josée Manenti** (France, 1971, 1h45)

MARDI 6 MARS À 20H10

Titicut follies, un documentaire de **Frédéric Wiseman** (USA, 1967, 84')

Tourné à Bridgewater (Massachusetts) dans le pénitencier psychiatrique de l'armée américaine, *Titicut Follies*, le premier film du documentariste américain, fut interdit pendant 24 ans et révélé au public français en novembre 1992.

Dès sa première expérience, Fred Wiseman trouve la méthode qui fera sa marque et dont il ne se départira pas tout au long de sa fructueuse carrière : une présence assidue sur le terrain, une caméra en prise directe avec le sujet, la construction d'une dramaturgie au montage, le refus de tout commentaire. Tous les ingrédients pour un style vigoureux et un regard dérangeant sur une institution américaine. Wiseman sera accusé de voyeurisme, d'exhibitionnisme avant de devenir un maître incontestable du genre documentaire et de produire une œuvre qui fait sens.

MERCREDI 7 MARS À 19H30

Une femme sous influence, un film de **John Cassavetes** (USA, 1974, 2h26)

Écrit par Cassavetes pour sa femme, Gena Rowlands, *Une femme sous influence* est un hommage ambigu dont la beauté et la cruauté n'en finissent pas de fasciner. Mabel veut plaire à son mari, mais le regard des autres la force à se conduire d'une façon étrange. Le mari, les enfants, les amis du couple deviennent les témoins et la cause involontaire de son dérèglement. Peu à peu, c'est la société entière qui semble porter sur Mabel un regard hostile, et ce regard - en même temps que le nôtre - va la mener à l'hôpital psychiatrique.

JEUDI 8 MARS À 20H

Après la folie, un documentaire de **Mickaël Hamon**, suivi d'une rencontre avec le réalisateur (France, 2009, 54')

Chronique d'un lieu où les malades en réinsertion après un lourd passé psychiatrique tentent de se resocialiser. À travers la rencontre avec ceux que l'on nomme schizophrènes ou patients atteints de troubles bipolaires, c'est la volonté de déstigmatiser leur « folie », la « folie » en général. Ce film a pour le réalisateur une part plus intime, plus personnelle, car c'est aussi une mise à nu et un moyen de parler de sa propre « folie ».

Tarifs : 6€ la séance – 5€ pour les abonnés du lieu unique sur présentation de leur carte
Cinéma Katorza – 3 rue Corneille – www.katorza.fr – 02 51 84 90 60

AUTOUR DES RENCONTRES DE SOPHIE / AU LIEU UNIQUE :

LE PETIT SALON

L'endroit idéal pour faire une pause entre les conférences. Librairie, salon de thé, espace de projections vidéo : un lieu convivial qui vous accueille durant les trois jours.

**Vendredi 9 mars de 14h30 à 20h30, samedi 10 mars de 14h à 20h30,
dimanche 11 mars de 11h30 à 18h30**

LES RENCONTRES DE SOPHIE SUR JET FM, VENDREDI 9 MARS

Des invités, des interviews, des chroniques, de la musique... en direct du lieu unique
12h-14h : M.I.D.I. Le Magazine d'Information avec des Disques et des Invités
18h-19h30 : Table d'Hôtes

LA LIBRAIRIE VENT D'OUEST AU LIEU UNIQUE

vous propose sa sélection d'ouvrages sur le thème de la folie. De nombreux livres de philosophie bien sûr, un large choix autour de la psychanalyse, mais aussi de l'art, de la littérature et des essais d'actualité.

LE SALON DE THÉ « LA CUEILLÈRE EN COIN »

Envie d'une pause gourmande ? L'équipe de La Cuillère en Coin vous propose pour un repas léger ses spécialités salées : soupes, quiches, salades composées... et pour un goûter « douceur » : ses scones, carrot cake, mi-cuit au chocolat...

AUTOUR DES RENCONTRES DE SOPHIE / À L'EXTÉRIEUR :

L'expression de la folie autour de deux œuvres de Pierre-Émile Cornillier, *Médée* (1897) et *La Démence* (1897)

Par **Dominique Paquet**, docteur en philosophie et dramaturge

Samedi 10 mars à 12h à la Chapelle de l'Oratoire / entrée libre

En collaboration avec le Musée des beaux-arts de Nantes, à l'occasion de l'exposition Trésors cachés du cabinet d'arts graphiques – Chapelle de l'Oratoire du 10 février au 29 avril 2012

Folie amoureuse ou démence ont hanté le XIX^e siècle en raison de conditions particulières : le grand enfermement du début du siècle qui a confiné les fous dans des lieux clos où leur observation a permis d'envisager des thérapies, mais aussi d'entretenir un imaginaire pictural et poétique du « voyant », du médium, de la hantise, bordé par un érotisme non dissimulé. Dominique Paquet se propose d'aborder le thème de la folie furieuse dans le mythe de Médée et celui de la démence dans deux lithographies de Pierre-Émile Cornillier, en explorant les figures de ces deux folies dans la symptomatologie de l'époque, ainsi que leur expression et leur théâtralisation en relation avec les représentations du corps fin XIX^e.

L'Hubris chez les Grecs par Yves Touchefeu / Kafkaïen par Catherine Héry /

Le Cabinet de l'historien : Michel Foucault par André Guigot

Lundi 12 mars de 13h30 à 16h30 au lycée Jean Perrin de Rezé

Trois conférences sont proposées aux élèves des classes de Première L et Terminale du Lycée.

Une projection d'affiches et de fonds d'écran sur le thème de « la Folie des hommes », produites par des élèves de seconde Arts Visuels accompagne ces conférences.

Mystique et folie de la croix : table ronde avec Pierre Falala, psychiatre et François Renaud, professeur de philosophie.

Mercredi 14 mars à 20h30 / Passage Sainte-Croix, rue de la Baclerie.



le lieu unique
scène nationale de Nantes

QUAI FERDINAND-FAVRE, NANTES

WWW.LE LIEU UNIQUE.COM / TÉL. 02 40 12 14 34



éditions
ceci
lede
faut

